

vingt mille pieds de haut ; vos torrents purs ont huit mille pieds de long<sup>1</sup>. Quand les (immortels) vêtus d'arc-en-ciel s'arrêtent ici, vous êtes toujours la cour de la demeure éthérée ; quand les (bienheureux) montés sur des grues viennent s'ébattre ici, vous êtes la région de la capitale de jade. (Grâce à vous) cent influences propices se répandent au loin et auprès ; les cinq bonheurs<sup>2</sup> s'étendent sur la multitude du peuple. Voilà pourquoi les empereurs de l'antiquité ont précipité vers vous leurs cœurs ; voilà pourquoi les rois d'autrefois vous ont apporté leurs pensées. Pour moi, j'ai reçu avec respect la dignité suprême ; je suis investi par hérédité de la charge de garder la politique impériale. Je crains que le peuple des cent familles ne soit pas heureux et je suis soucieux, de peur que les huit régions ne soient pas prospères. Je dispose donc une offrande parfumée, et j'en profite pour vous présenter mes sentiments les plus intimes. Vraiment j'espère que votre sage divinité fera descendre en ce lieu la félicité<sup>3</sup> ; ce que je désire, c'est que dorénavant l'univers soit perpétuellement paisible ; que moi-même, mes fils, et mes filles, et mes parents aux six degrés<sup>4</sup>, nous soyons assurés d'une durée comparable à celle de la montagne ; que, sous mon règne, les fonctionnaires et les myriades d'hommes du peuple aient toujours une joie égale à celle que célèbre la chanson ki-jang<sup>5</sup> ; que les poissons et les oiseaux vivent à leur gré les uns dans les airs, les autres dans les profondeurs des eaux ; que les tribus barbares viennent faire leur soumission à la frontière ; j'espère réellement que votre divinité jettera un regard bienveillant sur moi, et aidera les sentiments sincères que je manifeste. Maintenant, par l'entremise d'un maître des transmutations, je vous envoie (cette prière), quelque incomplète qu'elle soit.

§ 16<sup>6</sup>.

Sous la grande dynastie T'ang, la deuxième année king-yun, le rang de l'année étant sin-hai, le huitième mois dont le premier jour est le jour kouei-mao, le quatorzième jour qui est le jour king-tch'en (30 septembre 711), le supérieur du temple Tan-yai<sup>7</sup> 丹崖 à P'ou-tcheou 蒲州, (nommé) Lu Hao-sien<sup>8</sup> 呂皓仙, obéissant à un édit

bres de la forêt des cannelliers » 桂林八樹 est tirée du *Chan hai king* 山海經 ; quant aux cinq champignons d'immortalité (*Polyporus lucidus*), ils sont, d'après le *Pen ts'ao* 草本 attribué à Chen-nong 神農, le champignon rouge, appelé aussi tche de cinabre 丹芝, le champignon jaune, appelé aussi tche d'or 金芝, le champignon blanc, appelé aussi tche de jade 玉芝, le champignon noir, appelé aussi tche sombre 玄芝, le champignon violet, appelé aussi tche de bois 木芝.

1. Le mot 仞 est écrit ici 刃 : le *K'ieou kou lou* signale que cette confusion des deux caractères était autrefois fréquente, et il cite à l'appui de son dire une inscription des Wei du Nord que je n'ai pu retrouver.

2. Dès l'époque de cette inscription, on voit

qu'était fixée la série des cinq bonheurs qui sont longévité, richesse, tranquillité, amour de la vertu, mort naturelle.

3. 降茲休祉. Le *K'ieou kou lou* transcrit les deux derniers mots 休祉, et le *Tai lan* les transcrit 祉福 ; les deux lectures sont inexactes.

4. La lecture 六嫔 de *K'ieou kou lou* est fautive ; le *Tai lan* transcrit correctement 六姻.

5. Chanson des paysans à l'époque de Yao ; ce petit texte a été publié et traduit par Legge dans les *Prolégomènes* du volume IV des *Chinese Classics*, p. 13.

6. Cf. fig. 3 ; stèle de l'Ouest, face méridionale, troisième registre : le texte est transcrit dans le *Tai lan*, chap. XII, p. 9<sup>b</sup>-10<sup>a</sup>.

7. Cf. p. 80, ligne 7 et note 4.

8. Cf. p. 80, ligne 8.